ROUBAIX

Coopérative « La Paix »

73, 75, 77, 79, boulevard de Belfort, Roubaix

La plus importante coopérative de la région du Nord.

BOULANGERIE, CHARBONS, EPICERIES, COUTELLERIE, QUINCAILLERIE, etc.

Marchandises de première qualité

Panification soignée

La seule coopérative de Roubaix qui distribue gratuitement des secours à ses coopérateurs malades, blessés, en chômage ou en grève.

CINQ MILLE PAINS distribués gratuitement en une seule année.

Importants bénéfices partagés tous les six mois.

LE P. O. F. & LE PREMIER MAI

La section roubaisienne a célébré hier 3 mai, la fête du 1er Mai.

A onze heures et demie, un cortège est parti de la *Paix*, musique en tête avec trois couronnes d'immortelles rouges, qui ont été déposées sur le monument élevé à la mémoire des Victimes du Travail.

La cérémonie a pris fin à midi et demi, après un discours du citoyen H. Wattremez, conseiller municipal.

Les Fêtes de Roubaix

LA REINE DES REINES

On nous communique :

Désireux de composer de la façon la plus digne, la figuration féminine de certains chars, indispensable au succès de la cavalcade, le Comité a décidé de recourir pour faire ce choix, au système usité dans toutes les villes où ont lieu les fêtes de la Muse ou de la Reine des Reines : c'est-à-dire à l'élection par les ouvrières elles-mêmes, de celles qui, dans leur atelier, par leurs charmes et la distinction de leur allure, sont mieux qualifiées pour remplir ce rôle et personnifier la classe si intéressante des jeunes travailleuses de Roubaix.

Un premier vote doit donc avoir lieu, dans chaque atelier de jeunes filles de notre ville à quelque catégorie qu'elles appartiennent. Par ce vote, doit être désignée une déléguée par dix ouvrières.

Il sera permis aux ateliers de moins de dix ouvrières de se grouper ensemble pour désigner aussi une déléguée par dix ouvrières.

Dès que le vote aura eu lieu (et il faut y procéder le plus tôt possible) le nom des délégués élues accompagné de la liste des ouvrières ayant pris part au vote et surtout de leur nombre devront être adressés à la mairie, à M. le président du Comité de la cavalcade, qui transmettra ces noms à une commission spéciale composée de M. Champier, Koezul et Henri Catteau. Ces messieurs convoqueront à la salle des fêtes de la mairie les jeunes filles déléguées ; afin de leur faire élire :

1° La Reine des Reines ;
2° Les demoiselles d'honneur ;
3° Les suivantes de la Reine.

Il sera offert par le Comité de la cavalcade à la Reine des Reines ainsi qu'aux demoiselles d'honneur et aux suivantes de la Reine, un joli bijou en souvenir de cette fête.

Le Comité leur demande en retour de vouloir bien figurer sur certains chars de la cavalcade qui exigent leur présence.

Par ce moyen, tout en restant dans la personne de celles qui les représentent le mieux les jeunes ouvrières de Roubaix, le Comité entend donner toute garantie aux parents de ces jeunes filles et conserver à la cavalcade le caractère de parfaite correction et d'absolue dignité indispensable à une fête qui doit être digne de la pensée charitable qui l'a provoquée.

Pour toutes explications complémentaires il faut s'adresser au secrétariat de la mairie, guichet des renseignements.

Une feuille contenant les instructions et une formule de procès-verbal à remplir pour transmettre le résultat du vote y seront remises à toutes les personnes qui en feront la demande.

Les fêtes devant avoir lieu dans moins d'un mois et la confection des costumes fournis par le Comité nécessitant plusieurs semaines, il est indispensable que le nom de toutes les déléguées, soit envoyé à la mairie à l'adresse du président du Comité de la cavalcade, avant jeudi 7 mai prochain. Passé cette date, la liste des jeunes filles, appelées à élire la Reine des Reines et sa suite, sera close.

Le président du Comité,
Gustave WATTINNE.

—o—

BRULEE VIVE

Une fillette de trois ans, Yvonne Degelde, qui demeure avec ses parents, Grande-Rue, cour Vandendorpe-Platel, est tombée, samedi matin, vers neuf heures et demie, dans une marmite d'eau bouillante déposée imprudemment par sa mère sur le carrelage de la cuisine.

L'enfant qui a été grièvement brûlée au bas-ventre et aux cuisses, est dans un état fort grave.

Le Nord à l'Exposition de Hanoï

Nous apprenons avec plaisir que le jury des récompenses de l'Exposition de Hanoï vient de décerner à M. Victor Vaissier, le créateur du célèbre savon du Congo, un rappel du hors concours obtenu en 1900 à l'Exposition universelle de Paris.

Nos bien sincères félicitations à M. Victor Vaissier pour cette nouvelle récompense, la plus haute dont disposent le jury.

—o—

Un voleur pincé

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers deux heures et demie, André Dubrulle, demeurant rue de l'Ermitage, cour Billiot, 26, Charles Dupire, 38 ans, rue de Naples, cour Chantry, ont remis entre les mains des agents Masse et Glorieux, de garde au poste du 3e arrondissement, le nommé Fernan Delplanque, âgé de 20 ans, lisseur de dessins, demeurant rue du Chemin de Fer, 44, qui avait tenté d'enlever le portemonnaie d'un jardinier, Charles Michel, demeurant rue du Moulin, cour Pennel, 7.

Delplanque sera écroué aujourd'hui à la maison d'arrêt de Lille.

—o—

Une vieille connaissance

Léon Libert, qui a déjà été arrêté plus de cent fois pour mendicité, a été écroué au poste, hier matin, vers sept heures, par les agents Potier et Malaquin, pour ivresse et mendicité, Grande-Place, et outrages aux agents.

—o—

Un tramway en feu

Samedi soir, vers huit heures vingt, le car A 202, venant de Wattrelos, conducteur Odoux, a failli prendre feu à la Grande-Place à Roubaix, par suite de l'échauffement de la résistance, de la non-fusion des plombs. Le feu s'est communiqué aux poussières en suspens sur la plate-forme arrière, et déjà le plancher commençait à se consumer, lorsque la fumée a décelé l'incendie.

La voiture a été aiguillée sur une voie de garage et le commencement d'incendie a été éteint à l'aide de quelques seaux d'eau.

Informations et Communications diverses

PROLONGATION DE LA FOIRE

Comme de coutume, l'administration municipale a autorisé les forains à prolonger leur séjour vers le champ de foire.

Le délai de prolongation expirera le dimanche 17 mai courant.

POUR LES VIEUX DE L'HOSPICE. — M. Roche, directeur de l'Hippodrome a informé l'administration des Hospices qu'il mettrait à sa disposition, en faveur des vieillards de ses établissements, 120 places pour la représentation de l'après-midi d'aujourd'hui lundi 4 mai et le même nombre de places en faveur des orphelins et orphelines pour la matinée de jeudi prochain.

LA FOIRE DE ROUBAIX

LE GRAND BIORAMA. — C'est le plus grand établissement qui voyage en son genre, actionné et éclairé à l'électricité : direction C. Sckramson. Spectacle phono-cinématographique, immense succès, « la sorcière Mariella », la voyante mystérieuse, le Cake-Walk, le chien calculateur à l'instar d'Inaudi, le « Looping the loop », la femme volante, le professeur de Cassy dans ses créations magiques, le Cercle de la Mort, etc..., etc.. Spectacle de famille, matinées, à partir de trois heures ; — se trouve près de la rue du Bassin.

THEATRE CIRQUE. — A l'Hippodrome, tous les soirs, à huit heures et demie ; dimanche, lundi et jeudi, matinée à trois heures et demie. Magnifique troupe de l'impresario Emmanuel Roché.

GRAND-PHONO-CINEMA-THEATRE. — En face de la fabrique Allard, seul cinématographe parlant, derniers perfectionnements : « Le Voyage dans la lune », grande féerie à sensation, en 15 tableaux coloriés. — « Le petit Chaperon Rouge », — légende populaire en 16 tableaux coloriés. — Séances tous les jours de 6 heures à minuit ; spectacles pour familles, en matinée à 3 heures, les dimanches et jeudis. Immense succès.

THEATRE GRANDSART COURTOIS, près la rue du Bassin. — Jeudis, dimanches et fêtes, matinées de famille à 3 et 5 heures. Tous les soirs à 8 heures 1/4, spectacles variés. — Prestidigitation. — Cake Walk américain. — Les danseurs d'assiettes. — Les transformations de Frégoli, par M. Emile Grandsart, jouant à lui seul les 12 rôles de la pièce « Paris la Nuit » en se transformant 25 fois, avec une rapidité merveilleuse, etc. etc.

HIPPODROME DE PARIS.— Au bout du champ de foire, près du canal.

Manège de chevaux vivants ; installation de 1er ordre. Direction Fr. Hennotte.

Les GALERIES LILLOISES sont toujours la maison la mieux assortie et la moins chère pour les accessoires p. Cycles, les Appareils, Accessoires et Produits Photographiques. Demander CATALOGUE (45, R. Nationale, Lille).

ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 3 mai 1903

Naissances. — Dominicus Jeanne, rue Rocroi, cour Dillies, 40. — Lesaffre Fernand, rue Lacroix, 20. — Dejumme Gaston, rue Blanchemaille.

Publications de mariages. — Victor Despatures, 26 ans, ouvrier en tissage d'art, rue de Lille, 55, et Marie Bastin, 21 ans, sans profession, boulevard d'Armentières, 141. — Charles Bus, 40 ans, marchand de charbon, rue des Longues-Haies, 196, et Rosine Pierlot, 34 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 106. — Alfred Delannoy, 27 ans, trieur de laine, allée Filipo, 24, et Rachel Verdonck, 27 ans, dévideuse, rue du Fort, 94. — Philippe Verspeeten, 27 ans, rattacheur, rue des Longues-Haies, 211, et Mélanie Merlier, 20 ans, dévideuse, rue Bernard, 72. — Henri Delattre, 28 ans, encolleur, rue du Tilleul, impasse Ingouville, 21, et Jeanne Desreumaux, 27 ans, bobineuse, rue des Fossés, 22. — Henri Papegay, 21 ans, apprêteur, rue Choiseul, cour Mulliez, 19, et Mathilde Carton, 24 ans, ourdisseuse, rue de l'Epeule, cour Blassin, 1. — Paul Bucher, 27 ans, entrepreneur, rue de Lannoy, 92, et Felicie Mercier, 26 ans, sans profession, rue de l'Alma, 77. — Jules Beuscart, 25 ans, encolleur, rue Mackellerie, et Maria Boulanger, 27 ans, tricoteuse, rue Mackellerie. — Martin Destoppeleir, 24 ans, mécanicien, rue Béranger, 53, et Palmyre Deconstre, 23 ans, bobineuse, rue Béranger, 51. — Augustin Dhalluwin, 34 ans, employé de commerce, boulevard Gambetta, 46, et Ida Vromant, 25 ans, sans profession, rue de Lannoy, 25. — Henri Masse, 26 ans, garçon de magasin, rue des Fossés, 44, et Céline Vignoble, 23 ans, cuisinière, rue de la Lys, 25. — Charles Pollet, 24 ans, menuisier, rue de Denain, 21, et Augustine Van-Cennebroecke, 26 ans, doublieuse, rue de Cartignie, 117. — Emile Mesrin, 23 ans, trieur de laine, rue de la Concorde, cour Debouchée, 4, et Marie Rommens, 23 ans, sans profession, Grande-Rue, 272. — Pierre Dehaze, 21 ans, presseur à Lille, et Pauline Vandekerkhove, 23 ans, ménagère, à Lille. — Jules Delesalle, 24 ans, domestique, rue de la Vigne, 79 et Flore Houzé, 24 ans, ourdisseuse, à Croix. — Henri Picke, 22 ans, magasinier, rue de l'Epeule, 211, et Hélène Decauchy, 21 ans, piqûreuse, à Croix. — Balthazar Rigaux, 23 ans, ourdisseur, rue Pierre-de-Roubaix, 55, et Alfreda Rommel, 20 ans, coupeuse de velours, à Wasquehal. — Henri Roose, 20 ans, sans profession, Grande-Rue, 169, et Anna Becquet, 18 ans, sans profession, à Lille. — Achille Marcou, 30 ans, apprêteur, boulevard de Cambrai, cour Selosse, 5, et Marie Rommens, 23 ans, journalière, à Hayon. — Emile Belot, 19 ans, lavetier, rue Blanchemaille cour Joye, 8, et Virginie Thange, ménagère, rue Bernard, cour Boyaval, 9. — Fernand Picavet, 29 ans, tapissier, rue Courbet, 1, et Marie Couplez, 24 ans, femme de chambre, avenue des Villas. — Jean-Baptiste Rolland, 25 ans, chaudronnier en fer, rue Monge, 56, et Orélie Delescluse, 29 ans, soigneuse, rue de Babylone, cour Verbruggen, 1. — Henri Portiola, 25 ans, rattacheur, rue du Tilleul, 357, et Catherine Baert, 24 ans, bambrocheuse, rue Nabuchodonosor, 69. — Albert Alleys 23 ans, employé de commerce, rue de Flandre, 101, et Hélène Delange, 23 ans sans profession, rue de Flandre, 124. — Léon Bourgeois, 22 ans, peigneron, rue Voltaire, 123, et Maria Duquesne, 21 ans, doublieuse, rue Voltaire, 37. — Bertrand Catelain, 23 ans, ventreur, rue de Toulouse, 46, et Françoise Hendrickx, 24 ans, brodeuse, rue de l'Alma, cour Carpentier, 11. — Adrien Dupret, 22 ans, apprêteur, rue du Cartigny, cour Duchatel, 10 et Rosalie Burgnraeve, 24 ans, peigneuse, rue de Cartigny, cour Lallemand, 8.

Décès. — Hellin Georges, 2 ans, 34, rue Lacroix. — Dhélin Jean, 3 mois, rue Saint-Roch, 39. — Croix Marie, 40 ans, rue de Tunis, 41. — Lefebvre Charles, 69 ans, rue Labruyère, 36. — Vermeersch Charles, 40 ans, rue Villars, 28, Roubaix. — Rivierre Adrienne, 9 mois, Grande-Rue, 137. — Bauters Julien, 9 mois, rue de la Guinguette. — Derbaudringhien Albert, 3 mois, 27, rue d'Isly. — Duez André, 1 mois, rue Saint-Amand, 68. — Dhélin Jeanneton, 3 mois, 39 rue Saint-Roch. — Vanhoutteghem, 69 ans, rue Blanchemaille, 40. — Catry Henri, 36 ans, rue Blanchemaille, 40. — Collé Nicolas, 67 ans, rue Blanchemaille, 40. — Godard Louis, 2 mois, rue Blanchemaille, 40.

Mort-né : 1.

TOURCOING

Cours d'instruction militaire

On nous informe que, comme chaque année, la Société municipale de gymnastique, l'*Union Tourquennoise*, va ouvrir, dans le courant de mai, un cours spécial d'instruction militaire (école du soldat) pour les jeunes conscrits des classes 1902 et 1903.

Ce cours se fera tous les dimanches de 7 heures à 10 heures du matin.

L'instructeur s'inspirera du nouveau manuel militaire et préparera les jeunes gens qui voudront profiter de la nouvelle loi des gymnastes-caporaux.

Une cotisation unique de 2 francs, réservée à l'achat de cartouches et de prix de tir devra être versée en souscrivant.

On peut se faire inscrire tous les dimanches, de 8 heures à 10 heures du matin, au local de l'*Union Tourquennoise*, rue Verte, 71.

—o—

Au Théâtre Municipal

La tournée Bourquin devait jouer hier soir *Henri III et sa Cour*, à fait affiché dimanche soir que la représentation n'avait pas lieu.

Informations et Communications diverses

LES ETRANGERS A TOURCOING. — Du 27 avril au 3 mai, il est arrivé à Tourcoing 6 hommes, 5 femmes et 5 enfants.

D'autre part, il en est parti 4 hommes, 6 femmes et 5 enfants.

ARRIVAGES AUX HALLES. — Hier dimanche, il est arrivé aux Halles : œufs, 1000 ; asperges, 255 bottes ; fromages, 18 k. ; pommes de terre, 1800 k. ; beurre, 80 k. ; fraises, 120 ; choux-fleurs, 40 ; poix, 30 k. ; radis, 1000 bottes ; carottes, 60 bottes.

ÉTAT CIVIL

de TOURCOING du 3 mai 1903

Naissances. — Angèle Lelet, rue Parmentier, 64. — Decoussemaker Albert, rue de Mouvy, 21. — Leman Marie, place des Plaisantins. — Bossut Raymond, rue de la Bleuche-Porte, 40. — Lemaire Marie, rue des Marachers.

Décès. — Clémence François, 37 ans, sans profession, rue de l'Eglise, 40, au Blanc-Seau.

Autour de Roubaix-Tourcoing

La Grève du Tissage Blondet

A MOUVAUX

Au tissage d'ameublement de M. Blondet, la situation reste la même. Les grévistes, pour toute manifestation, se bornent à reconduire l'ouvrier qui travaille, en chantant : « Il est là ! »

Vendredi matin, les grévistes ont envoyé une délégation à la fabrique et Mme Robert, de sa fenêtre, leur a répondu que M. Blondet ne recevait pas.

Devant ce refus, la délégation s'en est retournée et l'assemblée des ouvriers a décidé à l'unanimité, de ne plus envoyer de délégation avant huit jours.

WATTRELOS

ARRESTATION. — La gendarmerie de Wattrelos a arrêté rue de Roubaix, vendredi, Philomène Vanmenin, 58 ans, journalière, née à Comines (Belgique), pour mendicité et infraction à un arrêté d'expulsion, en date du 4 mars 1878.

LA FRAUDE. — Les préposés Bareille et Leflot, de Roubaix, ont arrêté un jeune homme, André Deshayes, 15 ans, qui était porteur de six kilos d'allumettes.

CAMPHIN-EN-PEVELE

INCENDIE. — Dans la nuit de vendredi à samedi, une machine à battre le blé, appartenant à M. Chambart, de Baisieux, a été détruite par le feu. Les efforts des pompiers furent complètement inutiles. La machine se trouvait dans la propriété de M. Robbe, cultivateur à Camphin. Les pertes sont évaluées à 4.000 francs. Il y a assurance.

BAISIEUX

LA FRAUDE EN CHEMIN DE FER. — Le courrier auxiliaire des postes, Alfred Brancart, qui fait le service de Lille à Baisieux, a été surpris par MM. Lehericher, vérificateur des douanes à la gare et Reille sous-brigadier, au moment où il voulait introduire en France, 150 grammes de tabac, 250 grammes de poivre en grains, 300 grammes d'allumettes, 500 grammes de café vert, 1 kilo de confitures, 1 kilo de chocolat et 250 grammes de lingeries, le tout de provenance belge, était dans ce compartiment des postes.

Après avoir transigé pour 626 francs il a été relâché.

ETAT-CIVIL du 2 mai. — *Décès.* — Paul Martinache, 19 ans, Baisieux-gare.

Dans le numéro de la *Mode Nationale* qui paraît cette semaine, commencera :

« VICTIMES »

sensationnel roman de Marcelin Lorris.

Ce même numéro donne en supplément gratuit :

Un PATRON de JUPE ETOLE

d'exécution facile et d'un très bel effet.

Il contient comme toujours seize pages de texte et gravures en noir et en couleurs, un magnifique panorama en couleurs, des chroniques, des articles de variétés, etc.

La *Mode Nationale* est vendue 10 centimes le numéro et ainsi l'on peut dire que ce journal qui est le plus beau, le plus complet des journaux de modes en est aussi le meilleur marché.

LILLE

La Fête du Travail

LE CONCERT

Ainsi que nous l'avons annoncé, la musique des sapeurs-pompiers s'est fait entendre sur la Grande-Place, de quatre à 6 heures du soir.

Le concert avait attiré beaucoup de monde. Il s'est terminé par la « Marseillaise », saluée par les auditeurs de vivats prolongés et enthousiastes.

LA SOIREE

Hier dans la soirée, des bals populaires avaient été organisés par la municipalité en divers endroits de la ville. Partout la plus grande animation a cessé de régner.

Place Aragô, rue de Fives, rue des Guinguettes, place Jacquart, rue du Marché, place aux Oignons, rue de Philadelphie, rue Saint-André, on a dansé en plein air pendant toute la soirée jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Toutefois, vers huit heures, une pluie fine étant survenue, les danseurs durent momentanément suspendre leur plaisir et se reposer dans les estaminets voisins.

En divers endroits, les danses furent interrompues par des chansons répétées en chœur. L'« Internationale » fut à maintes reprises jouée par la musique et accompagnée par les danseurs.

UN BRUIT

Le bruit court que M. Cons, ancien professeur d'histoire à l'Université de Lille, recteur de l'Académie de Poitiers, fait d'actives démarches en vue d'obtenir la succession du regretté M. Margottet.

Rien n'est encore conclu, étant donné que le ministre de l'Instruction publique et le directeur de l'Enseignement supérieur sont actuellement en Grèce.

M. Cons se croit, paraît-il, assuré de l'appui de M. Combes. On ne sait trop sur quoi se fonde cette assurance.

Ce qui est certain, c'est que le recteur de l'Académie de Poitiers ne s'est signalé, comme administrateur, que par son zèle antidreyfusiste et nationaliste, et par son ardeur à persécuter les universitaires populaires.

M. Chaumié estimera sans doute que de tels titres sont insuffisants pour valoir à M. Cons une des Académies les plus importantes de France, — une de celles où la situation politique rend particulièrement nécessaire la présence d'un recteur républicain.

—o—

LOGE « LA FIDELITE »

Le vénérable a le douleur de porter à la connaissance des frères de « La Fidélité » et de ses ateliers supérieurs la mort du frère Lambret, vénérable de la Loge « Les Droits de l'Homme ».

Ses funérailles maçonniques auront lieu à Dompierre aujourd'hui lundi, à 3 heures de l'après-midi.

La délégation partira de Lille, en marche à 2 heures ½ pour arriver à Dompierre à 4 h. 40.

Au retour, départ de Dompierre à 6 h. 36 ; en de Saint-Maurice à 7 h. 18.

Tous les frères qui pourront disposer de leur journée d'aujourd'hui sont instamment priés de se joindre à la délégation.

G. DESMONS.

—o—

Les Expulsés

Le service de la Sûreté a arrêté au moment où il mettait en vente deux perquisitions, dont l'un à poignée d'argent, le nommé Simon Dubuyter, 48 ans, peintre, demeurant 44, rue du Faubourg-des-Postes.

Conduit au poste de police et questionné sur la provenance des perquisitions, Dubuyter balbutia et finit par prétendre les avoir trouvés. Il avoua ensuite, qu'il avait été l'objet d'un arrêté d'expulsion il y a déjà un certain temps. Il sera déféré au Parquet.

—o—

Fausses alerte

Hier soir, vers huit heures, des passants remarquaient qu'une épaisse fumée s'échappait d'un soupirail de la cave du couvent des Dominicains, rue Léon Gambetta. Croyant qu'il y avait le feu, ils donnèrent l'alarme.

Les pompiers de la caserne Mêlus furent rapidement sur les lieux, mais n'eurent pas à mettre en fonction leurs appareils. En effet, il n'y avait pas le feu dans l'établissement. C'était simplement le mécanicien qui après avoir jeté bas les feux d'un moteur, les avait arrosés. De là, la fumée qui sortait de la cave.

Est-il besoin de dire qu'un rassemblement considérable s'était déjà formé dans la rue Gambetta.

—o—

Faits d'un ésprit

Il s'agit encore en l'espèce, — comme on dit au Palais — d'un individu qui faisait paraître des annonces dans un journal de notre ville, offrant des emplois divers. Pour tous renseignements, il fallait s'adresser à un M. B..., demeurant rue Neuve.

Naturellement, les dupes ont encore été nombreuses, malgré qu'à première vue, le truc de « l'escroquerie à l'annonce » paraisse un peu vieillot. Les gogos envoyaient l'argent demandé pour obtenir l'emploi offert, mais ne recevaient jamais de réponse.

Pourtant l'escroc n'a pas été loin et un jeune homme de Marquillies, à qui il avait promis une place à Dunkerque, avant son industrie en proposant de verser le cautionnement demandé, devant notaire.

M. Cordier, commissaire de police du 3e arrondissement, informé de ces faits, fit une perquisition au domicile de B..., mais il ne trouva qu'une vieille valise. L'homme avait disparu.

—o—

AUX « NOSATI DES FLANDRES »

Assistance nombreuse et très choisie, à la conférence organisée hier, salle de l'Orphéon par les « Nosati des Flandres ».

M. Petit a présenté M. Ernest Laut, le conférencier, en termes chaleureux et sa fine allocution a été saluée par des applaudissements nourris.

Le sujet de la conférence était *Talma et l'art dramatique*.

M. Laut, après avoir examiné la situation des comédiens avant et pendant une partie du XVIIIe siècle, montre que c'est la région du Nord qui, *pesant la première sur de vieux préjugés* contribuant à assimiler le comédien au bourreau, encore qu'à ce dernier on ne niait pas une certaine utilité.

Un noble, M. de Clermont-Tonnerre, critique avec acerbité et catégorisme dont étaient frappés les comédiens. Il conclut son opuscule en réclamant énergiquement pour eux les droits de citoyens. Robespierre intervint à son tour et montra combien étaient injustes à l'égard de braves gens les excommunications religieuse et civile dont ils étaient victimes.

Malgré cette mesure, Napoléon qui admirait Talma n'osa pas le décorer. Un vaudevilliste chansonna même l'empereur en lui donnant des regrets de n'avoir pas accordé une distinction méritée à un comédien qu'il aimait pour son grand art et qu'il affectionnait beaucoup comme ami.

Le conférencier ajoute qu'un de nos contemporains et non des moins illustres, M. Octave Mirbeau, regrette il y a une vingtaine d'années l'ancienne déconsidération que la nation avait pour les comédiens. Il est d'ailleurs, depuis revenu sur son opinion.

Aujourd'hui, Mounet-Sully est décoré de la Légion d'honneur. Le ruban violet barre la poitrine de beaucoup de nos jolies artistes. Mlle Clairon, la grande tragédienne, originaire de Vieux-Condé, possède son marbre dans sa ville natale. Il ne nous reste plus qu'à faire élever un monument au grand tragédien Talma.

M. Ernest Laut rappelle alors, que si Talma est né à Paris, toute sa famille était originaire du hameau de Wagnonville, situé dans la commune de Poix, à six kilomètres de Cambrai. Son père était venu à Paris, où il s'était placé comme valet de chambre. Par la suite il s'établit chirurgien-dentaire et ses affaires prospérant il alla s'établir à Londres.

Talma qui avait déjà la vocation des planches, s'initia à un certain nombre de jeunes gens pour l'interprétation en Angleterre, de pièces du répertoire français. Il obtint beaucoup de succès et devint en peu de temps l'étoile de cette troupe d'amateurs.

A la suite d'une aventure amoureuse, le père de Talma renvoya son fils à Paris, pour apprendre l'art dentaire, mais l'irrésistible vocation du fils triompha de la volonté paternelle et Talma devint un habitué habitué des théâtres de la Comédie-Française, de l'Odéon, etc...

A cette époque, on créa à Paris, le Conservatoire national, sous la direction d'un excellent artiste, M. Dugazon. Talma se fit inscrire le premier comme élève et en sortit le premier comme artiste. On le voit, les débuts du Conservatoire furent heureux.

L'orateur, à la grande satisfaction de l'auditoire, cite quelques anecdotes du mystificateur qu'était Dugazon. Pourtant ce dernier ne plaisantait jamais Talma, qu'il avait en très haute estime.

Talma, dit M. Ernest Laut, joua un rôle dans la politique ; il fut l'ami des Girondins. Il eut même de sérieux démêlés avec ses camarades de la Comédie-Française, à propos d'une pièce de Chénier, intitulée Charles IX, qui était une violente diatribe contre la monarchie. Talma se retira et fonda avec d'autres acteurs, le Théâtre de la République.

Le conférencier termina ses discours, en citant quelques lettres de Talma où celui-ci revendique en termes très nets, son origine septentrionale.

M. Ernest Laut a été vivement félicité par les membres des « Nosati » présents, et l'auditoire a beaucoup applaudi sa conférence documentée et très intéressante.

Un concert intime, où les œuvres de poètes lillois ont été déclamées, a clôturé cette charmante fête.

Théâtres, Fêtes et Concerts

AU KURSAAL

La Comédie-Française à Lille

C'est le samedi 9 mai, à 8 h. 1/2 que les artistes de la Comédie-Française donneront au Nouveau-Théâtre-Kursaal de Lille, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, la représentation au profit du monument Talma que nous avons déjà succinctement annoncée. Ils joueront « Œdipe-Roi » avec la distribution suivante :

MM. Mounet-Sully, Œdipe. — A. Lambert fils, Créon. — Paul Mounet, Tirésias. — Villain, *Un Messager de Corinthe*. — Mathot, Le Coryphée. — Jacques Fenoux, l'Envoyé du Roi. — Louis Delaunay, *Un Berger de Laïus*.

Mmes Renée du Minil, Une jeune fille thébaine. — Morène, Une jeune fille thébaine. — Delvair, Jocaste.

La mise en scène sera réglée par M. Falconnier et l'orchestre dirigé par M. Léon.

Le couronnement du buste de Talma suivra « Œdipe-Roi » et M. Mounet-Sully récitera un poème de M. Auguste Dorchain, à la gloire du grand tragédien.

NOUVEAU THEATRE-KURSAAL

(Direction A. Bourdette)

Lundi 4 Mai. — Une seule représentation du plus grand succès de l'année : LE SECRET DE POLICHINELLE, comédie en 3 actes, de M. Pierre Wolff, avec le concours de M. Félix Huguenet, dans le rôle de Jauvenel, qu'il a créé.

Le spectacle commencera par MA TANTE, comédie en 1 acte, de M. Pierre Wolff.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

La location est ouverte au Kursaal (Bureau de location dans le hall d'entrée).

Pour vous préserver de l'Epidémie

qui, depuis quelque temps, fait tant de ravages dans notre région, faites usage quotidien et régulier de l'excellent VIN de

BANYULS TRILLES

très soigneusement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le MEILLEUR QUINQUINA.

CE DELICIEUX APERITIF, qui est uniquement recommandé par le corps médical tout entier, devrait être journellement consommé, soit chez soi, soit au Café, par toutes les personnes soucieuses de leur santé.

Dans tous les cafés, les bons restaurants, les principales Epiceries et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille, à cause des nombreuses contrefaçons.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ARMENTIERES

LES RENTES DU TRAVAIL. — Le 30 avril, le nommé Martinie René, 16 ans, ouvrier chez MM. Lourme et Thillier, a eu le bras droit pris entre la courroie et la poulie de sa machine. Il en est résulté une fracture de l'avant-bras.

Le docteur Sénéville qui l'a donné des soins déclare une incapacité temporaire de 3 mois.

LAMBERSART

VOL IMPORTANT. — Avant-hier matin, la femme X..., 70, avenue Pottié, a déposé une plainte contre son ami, qui vendredi soir, serait disparu après lui avoir soustrait dans une armoire, six obligations d'Anvers, de 110 fr. et deux louis de 20 fr. Le tout était renfermé dans un tiroir.

Une enquête est ouverte.

BOMMES

ELECTIONS MUNICIPALES COMPLEMENTAIRES. — Deux élections municipales complémentaires avaient lieu le dimanche 26 mai, le Comité, pour pourvoir au remplacement de MM. Lauwick-Van Eslande, maire, et H. Blanquart, décédés.

BIBLIOGRAPHIE

LE FAUX IMPERIAL

La Société nouvelle de Librairie et d'Edition, 17, rue Cujas, Paris, vient de mettre en vente en une forte brochure de quatre-vingts pages, le discours prononcé par Jean Jaurès à la Chambre des députés, dans les séances des 6 et 9 avril, sur le FAUX IMPERIAL.

Prix de la brochure		0.80
	Franco	0.90
50 exemplaires	id.	7.75
100 id.	id.	14.50
1000 id.	id.	105.00

DOULEURS, RHUMATISMES, GUERISON en 2 JOURS par l'APOZEME, PANTIDOLORINE, composés uniquement de PLANTES ANTIRHUMATISMALES, le flacon 4 fr. 60.

UN SEUL FLACON SUFFIT. Ce produit inoffensif qui GUERIT TOUJOURS, Goutte, Douleurs, Entorses, se recommande aux rhumatisants, aux antipyrine.

Dépôt : Pharmacie COUVREUR, Roubaix.

Savon princesse Makoko { Victor Vaissier Nouveau parfum 0,75 le pain

Lille, 48, Rue de Béthune

Le Gérant : Jean MOUREAU.

Composé et composé, par des ouvriers qualifiés, sur les machines « Linotypes » Walter Scott, Fils, rue Nationale, Lille.

Imprimé sur rotative Derriez à 4 et 8 pages.

NOS PRIMES

Sur la présentation de 10 Bons se suivant, nous pouvons fournir à nos lecteurs :

DIX-HUIT PIÈCES DE TABLE

Six Cuillères

Six Fourchettes

Six Cuillères à café

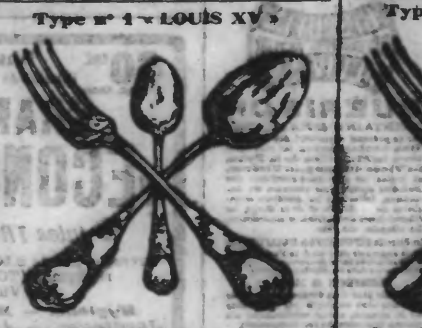
SOIT : DIX-HUIT PIÈCES

Ces couverts sont en métal nouveau de première qualité et chaque pièce garantie.

Les 10 Bons devront être détachés, en ayant soin de conserver le côté portant le numéro du type demandé, puis remis à nos vendeurs, qui, quelques jours après, livreront les dix-huit pièces (6 cuillères, 6 fourchettes, 6 cuillères à café) en échange de la somme indiquée.

TYPE N° 1 — BON-PRIME — N° 55 — TYPE N° 2

Type n° 1 « LOUIS XV »



Les dix-huit pièces du type n° 1 seront livrées, sur la présentation de 10 Bons se suivant, au prix de

3 fr 50

Type n° 2 « L'ELEGANT »

Les dix-huit pièces du type n° 2 seront livrées, sur la présentation de 10 Bons se suivant, au prix de

3 francs

Chronique Financière

Mais être pessimiste il faut cependant reconnaître que le mois de mai débute assez mal. De l'étranger nous arrivent des nouvelles les moins rassurantes. La dynamite a parlé à Salonique où les insurgés ont fait sauter trois casernes de la Banque Ottomane et le Chemin allemand.

En Hongrie le budget n'est pas voté et la perception des impôts a dû légalement cesser. En Bohême on signale des troubles à la suite des élections. Au Maroc les événements semblent prendre une tournure des plus inquiétantes. La Russie tendent à devenir de plus en plus délicates. Enfin les Chinois cherchent à créer des embarras sérieux aux puissances. Voilà pour l'extérieur.

A l'intérieur, que voyons-nous ? La Bourse dut reporté encore à la liquidation de fin de mois sont sur quelques valeurs privilégiées ; dans les autres c'est à peine ordinaires des accidents de retrait sur les cours s'élevant à plus de quatre millions pour la période du 30 au 30 avril ce qui porte à 16 millions l'excédent des retraits depuis le 1er janvier ; la Banque de France des cours de plus inférieurs devant ; au Conseil des ministres la semaine de M. Rouvier à retarder de nos collègues des réductions de dépenses et la menace de recourir à de nouveaux impôts afin d'assurer l'équilibre plus ne se contenant pas à ces certaines dépenses.

Tout cela n'est certes pas fait pour rassurer les capitaines financiers. Aussi ne peut-on être surpris de la faiblesse de la Rente Française dont les cours ont brusquement fléchi d'un demi point.

Les Consolidés anglais sont moins bien tenus. Quelque les contrées d'or présentent depuis le dernier bilan un excédent de 107.000 à leur les sorties, la Banque d'Angleterre n'a pas abaissé le taux officiel de son escompte qui reste fixé à 4 %.

Les fonds Argentins sont très fermes. L'Allemagne leur ouvre un très large marché et les Anglais les recherchent.

L'Extérieure Espagnole ne regagne pas un pouce de terrain. Les chiffres ont donné quelques avantages au parti républicain mais la chaîne restant le même il n'y a aucune raison pour que les cours se relèvent. La mesure que compte prendre le gouvernement d'autoriser la Banque d'Espagne et ses succursales à émettre des chèques payables en or qui seront acceptés par les douanes pour l'acquit des droits d'importation n'opère peut être la détente attendue et espérée depuis si longtemps.

Les fonds Ottomans sont lourds. La conclusion définitive de l'unification, si souvent annoncée semble imminente, pourrait bien être renvoyée une fois encore à une date ultérieure. Il semble néanmoins que nous ne devons plus tarder beaucoup à être fixés, le tribunal arbitral ayant à reprendre le 2 courant ses délibérations sur l'unification du fonds.

Les fonds Russes perdent quelques centimes bien qu'il y ait d'indication spéciale en faveur. Les nouvelles de la Mandchourie sont pour le moins inquiétantes et le marché continue à subir des variations importantes.

La vente n'est décidément pas sans intérêt des grandes Compagnies de Chemin de fer. Elles se tiennent peu beaucoup étaque bénéfice mais le dividende constamment.

Les obligations du Nord gardent mieux leurs, ce qui indiquerait que la petite épargne qui forme la principale clientèle de ces valeurs l'est toujours. Les recettes des grands réseaux pour la semaine du 1 au 15 avril font espérer satisfaisantes et présentent une augmentation de 3.196.000 francs par rapport à la période de l'année dernière. Le Nord participe à cette augmentation pour 541.000 et le Lyon pour plus d'un million.

L'action Métropolitain est mieux tenue qu'il y a huit jours mais reste à peu près stationnaire.

Les actions des Chemins Espagnole se maintiennent toujours de la tension de l'agio qui fut de 36 ½